



CONJONCTURE NORMANDIE

FÉVRIER 2024 N°46

Événements

13/02 : [Dérogação à l'obligation de maintenir des jachères sur les terres arables pour la campagne PAC 2024](#)

15/02 : [Jeux Olympiques 2024 - Accord entre la préfecture d'Île-de-France et la profession céréalière pour la circulation des barges sur la Seine](#)

16/02 : [Inauguration de l'École vétérinaire UniLaSalle de Rouen](#)

16/02 : [La Commission européenne valide le régime français d'aides en faveur du renouvellement forestier des peuplements sinistrés](#)

19/02 : [Filière betterave-sucre, échanges avec les régions sur le bilan des actions et sur les enjeux à venir de la filière](#)

23/02 : [La France suspend l'introduction, l'importation et la mise sur le marché de fruits et légumes frais ayant fait l'objet d'un traitement avec l'insecticide thiaclopride](#)

du 24/02 au 03/03/24 : [Salon international de l'agriculture](#)

[Appels à projets](#)

Publications :

15/02 : [Bilan de santé des forêts en Normandie](#)

27/02 : MASA/Agreste : [Concentration et spécialisation en agriculture, à l'aune des recensements agricoles de 1970 à 2020](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



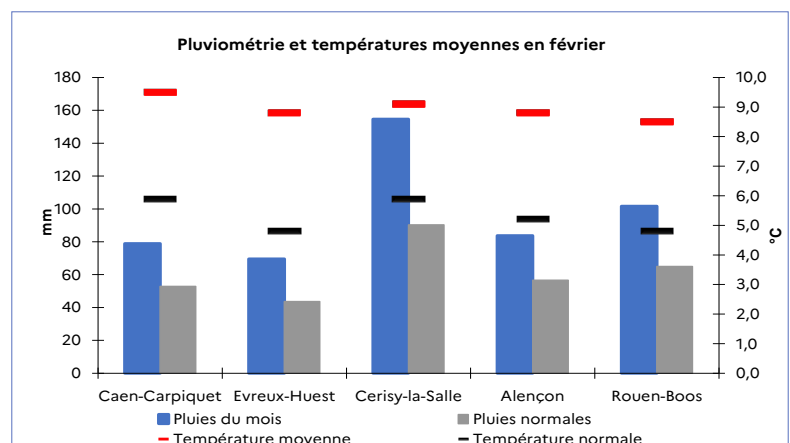
Au sommaire en février

Lait	regain de production dans la Manche
Viande bovine	hausse saisonnière des cours des laitières
Viande porcine	nouvelle hausse des cours
Grandes cultures	risque pour les travaux de printemps
Cours du blé	toujours plombés
Export	nette hausse des volumes
Fourrages	déprimage surveillé possible
Légumes	retour de l'offre et baisse des cours
Focus du mois	bilan de campagne 2023 (1 ^{ère} partie productions animales)

La météo

L'ensemble de la région normande est encore copieusement arrosée par les pluies au cours du mois de février. Mention spéciale pour le département de la Manche qui a enregistré un surcroît de 71 % de précipitations par rapport aux normales. La troisième

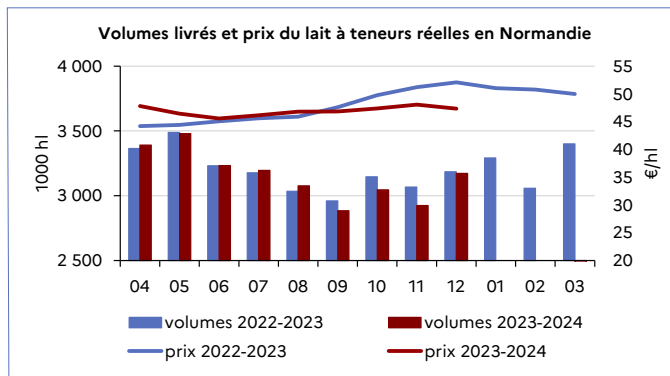
décade est particulièrement pluvieuse. Les températures se montrent clémentes : elles sont en moyenne supérieures aux normales tridécennales de 3,2 degrés à la station de Cerisy-la-Salle (50) jusqu'à 4,0 degrés à Evreux-Huest (27). Les gelées peu intenses ont quasiment disparu.



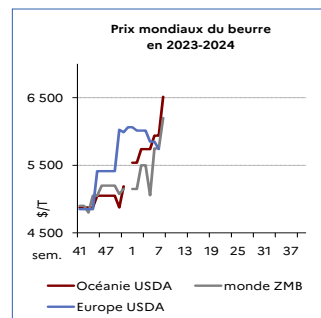
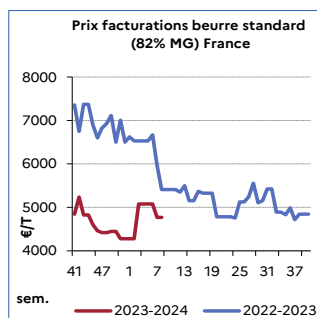
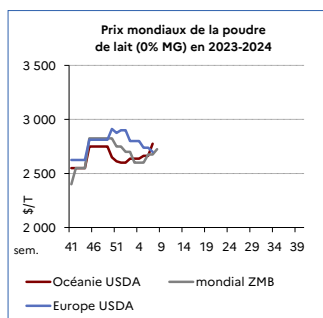
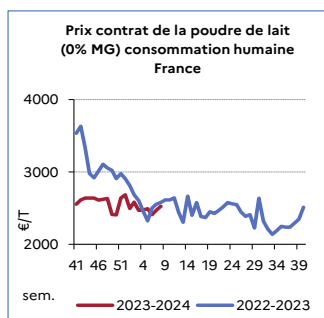
Source : Météo France

Lait : regain de production dans la Manche

En décembre, le volume normand de lait décroît légèrement sur un an (-0,4%). La Manche, avec un regain de production (+0,5%), navigue à contre-courant parmi les autres départements normands. Cependant en France métropolitaine, la collecte décroît de 0,3% mais les grands bassins laitiers, sauf la Normandie, voient leurs productions repartir en légère hausse par rapport à décembre 2022. Sur l'ensemble de 2023, les volumes affichent une baisse très légère en Normandie, bien moindre par rapport aux autres bassins. Les prix sont en retrait en décembre : -1,5% sur un mois pour le lait à teneurs réelles, -9,1% sur un an. Sur l'ensemble de 2023, ils marquent une hausse de 3,9%.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : hausse saisonnière des cours des laitières

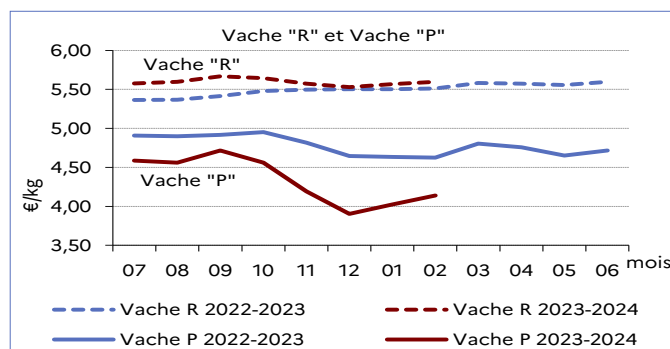
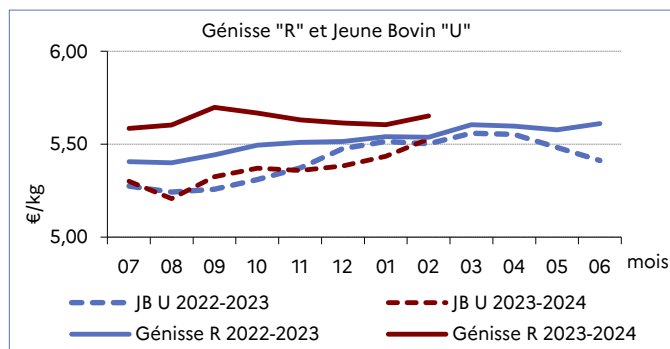
Les effectifs abattus toutes races confondus sont en baisse sur un an. Cette diminution de l'offre soutient les cours, qui progressent rapidement. Ceux des génisses viande R+ gagnent 4 centimes à 5,65 €/kg entrée abattoir ; ceux des vaches R+ augmentent de 3 centimes. Les cours des vaches P+ poursuivent leur hausse saisonnière et gagnent 12 centimes entre janvier et février, en retrait de 10,5% sur un an.

En 2023, la consommation recule de 3,7% avec un fléchissement de la dépendance aux importations.

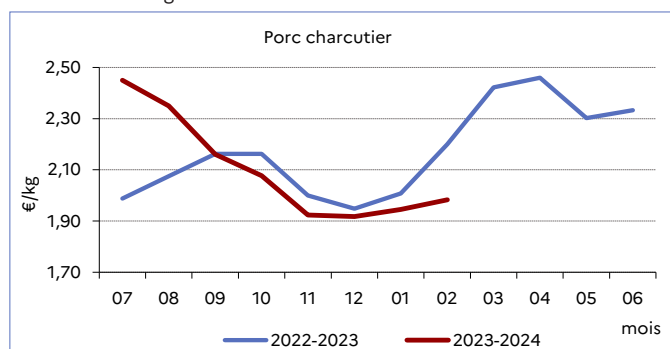
Viande porcine : nouvelle hausse des cours

L'activité d'abattage affiche une baisse sensible. Conjuguée à une diminution des poids de carcasse, elle témoigne de la faiblesse de l'offre et d'une bonne fluidité des enlèvements. Les prix, déjà à bons niveaux, repartent à la hausse. En effet, ils gagnent 3 centimes du kilogramme à 1,98 €/kg en moyenne sur le mois.

Dans l'Union européenne, après une stabilité des cours début février, ces derniers remontent, dans un contexte de déficit de l'offre. Les poids de carcasses se replient. Les hausses des cours des porcs peuvent difficilement être répercutées sur le marché de la viande. Aux Etats-Unis, les cours suivent une tendance haussière. C'est également le cas en Chine.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : risque pour les travaux de printemps

Les précipitations importantes du mois ne permettent que peu d'évolution par rapport à janvier sur les conditions de culture du blé tendre : fin février, 10 % des surfaces sont jugées mauvaises et très mauvaises et 90 % assez bonnes à bonnes (0 % de très bonnes). La situation en Normandie est meilleure en moyenne que dans les autres régions (rapport CéréObs de FAM du 29/02/2024). Si l'intensité des pluies se poursuit, les conditions de semis des productions de printemps risquent d'être très difficiles (orges, lin fibre...).

Le rythme de la collecte reste toujours faible. Le niveau du dépôt est par contre très élevé. Cette situation commence à inquiéter certains organismes collecteurs qui estiment que si la situation ne se débloque pas avant la prochaine récolte, cette dernière aura du mal à être stockée, surtout si elle est abondante.

Cours du blé : toujours plombés

Malgré des soubresauts techniques sur les marchés à terme au cours du mois de février, la demande atone sur les marchés internationaux et un volume disponible toujours important en origine Mer Noire entretiennent la tendance du marché du blé tendre à la baisse. L'origine européenne bénéficie un temps de la baisse de parité euro/dollar mais le cours du blé français FOB Rouen perd encore plus de 2 % sur un mois (il n'a jamais été aussi bas depuis juillet 2021). L'abondance des maïs brésiliens, argentins, et américains pèse sur les cours du blé et celle du soja des mêmes origines plombe aussi le marché des oléagineux.

Export : nette hausse des volumes

Le mois de janvier est le meilleur en termes de volume de céréales exporté par le port de Rouen depuis le début de la campagne. Le volume de 992 252 tonnes est largement soutenu par celui de blé tendre à hauteur de 864 977 tonnes (le solde étant essentiellement constitué des orges). Destinations : Maroc, Afrique de l'ouest et Chine. Il permet de baisser de 8 points le retard sur la campagne 2022/2023 à même date à 4 832 100 tonnes au total.

Fourrages : déprimage surveillé possible

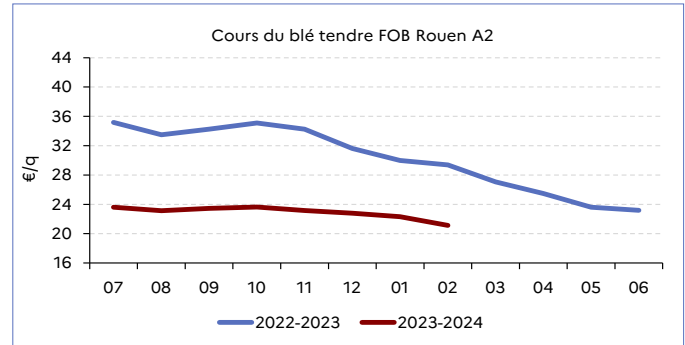
Les conditions météorologiques clémentes permettent une première pousse des prairies. Les parcelles dont les sols sont portants peuvent faire l'objet d'un déprimage sous surveillance en fonction de la nature des espèces présentes (graminées, trèfle ou autres dicotylédones).

Légumes : retour de l'offre et baisse des cours

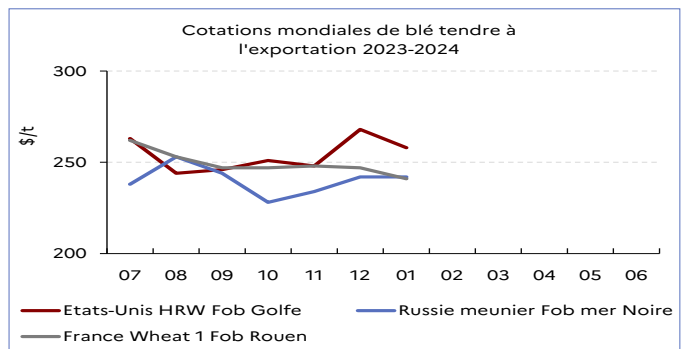
La douceur météorologique du mois de février n'est pas favorable à la consommation, et par conséquent à la demande des légumes d'hiver. Les perturbations logistiques dues aux blocages, et un retour d'offre abondante fait chuter les cours des poireaux et des choux-fleurs.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Décembre	Janvier	Évolution jan 2024/ jan 2023	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	208	160	35 %	2 157	- 20 %
Orge	39	34	- 2 %	657	- 4 %
Maïs	49	22	186 %	210	36 %
Colza	36	19	20 %	275	- 17 %
Pois	2	1	101 %	25	18 %

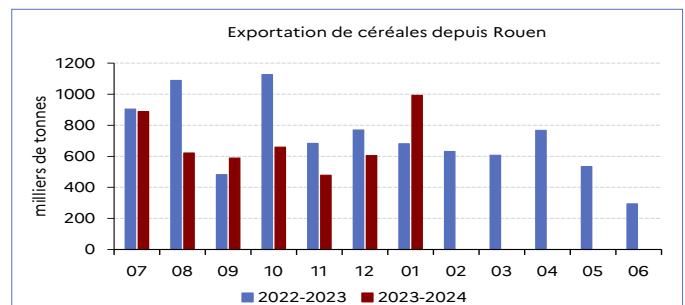
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



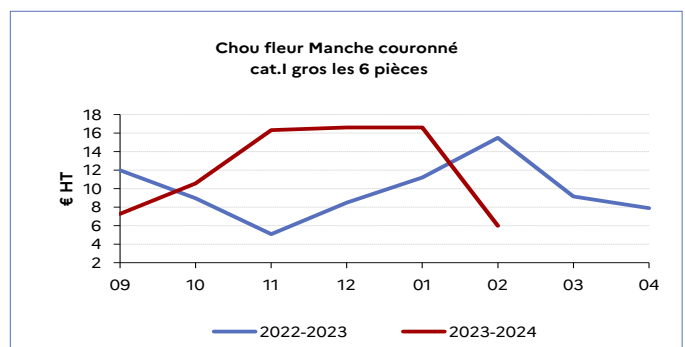
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgrimer - RNM

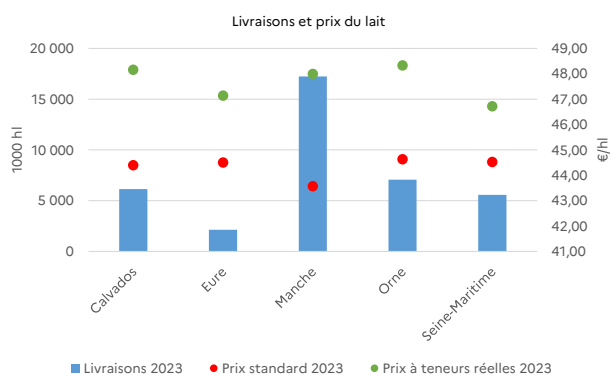
FOCUS DU MOIS

Bilan de campagne 2023 (1^{ère} partie productions animales)

Les conditions météorologiques de 2023 ont été favorables à l'élevage normand : la pousse de l'herbe et la récolte de maïs sont excellentes. La production laitière affiche une très légère diminution en 2023 par rapport à 2022. Le prix du lait croît mais les charges demeurent élevées. Côté viandes bovine et porcine, la faiblesse de l'offre soutient les cours. Cependant, ceux de vaches laitières subissent la pression de prix bas sur le marché européen.

La pousse de l'herbe printanière dépasse les normales du fait de précipitations importantes en mars et avril et de températures clémentes. Les conditions météorologiques permettent de maintenir une croissance de l'herbe en été, avant une reprise en automne proche d'un pic printanier ! Le rendement annuel se montre très supérieur à sa normale (+ 13,8 %). Les maïs, après avoir pâti d'un vent sec en mai, se ressaisissent à l'arrivée des pluies puis profitent pleinement de la chaleur en août et en septembre. Les récoltes sont exceptionnelles avec des rendements bien supérieurs aux moyennes quinquennales (de + 8 à 19 % selon le département).

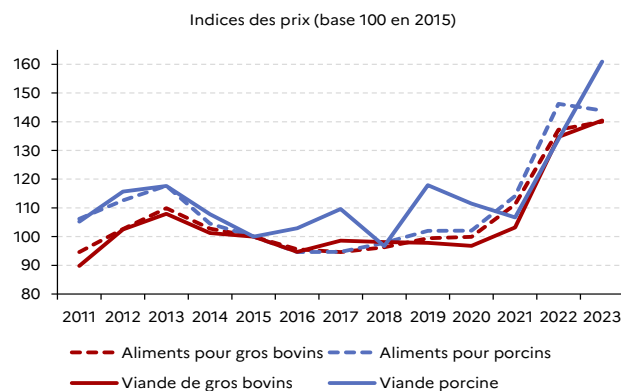
La production laitière normande s'élève à 3,81 milliards de litres en 2023 soit un volume en très légère diminution par rapport à 2022 (- 0,25 %). La baisse la plus forte concerne la Seine-Maritime (- 1,6 %) ; l'Orne perd 0,9 % de sa production tandis que les autres départements stagnent quasiment (+ 0,2 %). Tous suivent la même tendance : les volumes croissent en première partie de 2023 par rapport à 2022 puis se replient, jusqu'à atteindre un retrait important en novembre (- 4,6 % à l'échelle régionale). Jusqu'en août, la production de la Manche se maintient, à contre-courant des mouvements des bassins laitiers français, puis cède les trois mois suivants. C'est le seul département normand à voir un léger redressement de production en décembre. Les prix du lait standard augmentent de 3,6 % entre 2022 et 2023. En parallèle, les prix des aliments de vaches laitières croissent de 2,2 %, ceux des énergies et lubrifiants baissent de 3,5 %, mais demeurent très élevés.



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim

Le marché de la viande bovine demeure déséquilibré en 2023, à l'instar des années précédentes. En effet, la pénurie d'offre est toujours marquée. La décapitalisation se poursuit mais les réformes sont moins nombreuses qu'en 2022, en raison notamment d'une plus grande disponibilité en fourrage. En conséquence, face à une demande présente pour les bonnes conformations, les cours demeurent élevés tout au long de l'année pour les races à viande ; ils sont supérieurs à ceux de 2022. En revanche, les races laitières subissent l'effet de l'inflation sur la consommation, c'est-à-dire une moindre demande, et la concurrence des viandes d'importations, dont les prix exercent une pression sur le marché français. Les charges pour les éleveurs continuent de croître mais plus modérément qu'en 2022.

En 2023, la production porcine se replie à nouveau. Ce n'est plus la demande (notamment de Chine) qui influe sur les cours mais la faiblesse de la production. En effet, l'Union européenne, dont la France, est touchée par un déficit d'offre. De ce fait, les prix atteignent des sommets puis redescendent, à des niveaux encore élevés, lorsque la demande faiblit. Les coûts de production tendent à diminuer si bien que la rentabilité des élevages s'améliore. Avec le déficit d'abattage et l'inflation, les abatteurs et les transformateurs peuvent rencontrer des difficultés, sans pouvoir forcément reporter leurs coûts sur leurs produits sortants.



Source : Insee - Ippap, Ipampa

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Olivier Degenmann
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2024